

Transcription - Vidéo - Entrevue avec Virginie Martel sur le croquis-note

On est avec Virginie Martel, didacticienne en univers social à l'Université du Québec à Rimouski, campus de Lévis. Elle est aussi chercheuse à la Chaire de recherche sur la littératie médiatique multimodale.

La chaire, et le groupe en général, s'intéresse au développement des compétences qui permettent aujourd'hui de communiquer sur des supports variés, technologiques ou non, à l'aide du texte bien entendu, mais aussi de l'image, du dessin. À l'école, le dessin est souvent réservé aux arts, ce qui est dommage, car cela reste une manière de se représenter, de reconnaître et de comprendre le monde. C'est un peu l'idée derrière le croquis-notes.

Le croquis-notes, ou sketchnoting, c'est une façon créative de prendre des notes. On combine des croquis — donc des dessins rapides — et de la prise de notes. C'est une synthèse visuelle qu'on réalise à l'aide d'outils traditionnels comme le papier et le crayon, ou encore avec des outils technologiques, comme certaines applications. On parle ici d'un outil de pensée visuelle, qui permet de représenter et de traduire des idées, de l'information, du contenu, sous forme graphique, souvent sur une seule page. C'est donc aussi un outil de synthèse.

C'est utile pour prendre des notes lors d'un cours, à la lecture d'un texte ou en écoutant une vidéo. Et contrairement à ce qu'on peut croire, il n'est pas nécessaire de savoir bien dessiner. Ce qui compte, c'est de pouvoir traduire sa pensée en dessins simples, mais signifiants.

En histoire et en géographie — ou dans l'univers social en général — les concepts à l'étude sont nombreux et souvent complexes. Le recours au croquis-notes est un bon moyen de rendre les élèves actifs dans l'apprentissage et l'appropriation de ces contenus. Ils doivent traiter l'information, s'en approprier le sens, puis la traduire en mots-clés et en dessins significatifs. C'est un outil très intéressant pour favoriser la compréhension et la rétention de l'information.

Ce qui est aussi précieux dans l'univers social, c'est que le croquis-notes permet de produire des images, alors qu'on demande souvent aux élèves d'en interpréter, mais rarement d'en créer. Cela leur donne une autre façon de s'exprimer, plus personnelle. Il y a

aussi un facteur motivationnel : plusieurs élèves s'engagent davantage dans ce type de tâche.

Ce qui est intéressant, c'est qu'ils vont à l'essentiel. Ils identifient les caractéristiques principales d'un concept, mettent de côté l'anecdotique pour représenter l'essentiel en image.

On a pu observer cela, notamment dans une classe de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries, où les élèves devaient faire un croquis-notes sur des concepts comme justice, droit et révolution. Dès le départ, ils ont été initiés au croquis-notes et à l'application utilisée. Steve, qui accompagnait la séquence, leur a présenté des techniques simples de dessin. Cela a permis aux élèves de se sentir en confiance, d'explorer, et de s'approprier la démarche.

Chaque élève a d'abord représenté individuellement un concept, comme la justice. Ensuite, ils ont confronté leurs idées avec celles d'autres élèves ayant travaillé sur le même concept. Ce travail individuel puis collectif a permis d'enrichir leur compréhension. On a vu des élèves modifier leur dessin, ajouter ou retirer des éléments, reformuler certains mots-clés. C'était riche à observer.

Ce qui m'a frappée, c'est la facilité avec laquelle les élèves, même s'ils n'avaient jamais fait de croquis-notes auparavant, ont su traduire leur pensée par le dessin. Ils étaient très créatifs. Il y avait plus de dessins que de mots, mais tout était très signifiant. Un autre apport du croquis-notes, que j'ai aussi observé à l'université, c'est qu'il favorise la prise de parole. Le fait d'avoir structuré sa pensée de façon visuelle aide ensuite à expliquer le concept. Les élèves peuvent dire clairement : « Voilà ce que j'ai retenu » ou « Voilà ce que je pense ».

Ils ne sont pas tombés dans l'anecdotique. Ils sont restés concentrés sur les attributs essentiels du concept. Ils étaient engagés, motivés. Et lorsqu'on leur a posé des questions à la fin, presque tous ont dit vouloir revivre cette expérience. Ils trouvaient cela intéressant, utile pour comprendre, retenir ou réviser.

Quant à l'utilisation de la technologie, elle peut apporter une plus-value pédagogique. Même si le papier et le crayon suffisent, les applications facilitent parfois la représentation graphique, avec des formes prédéfinies, différents types de crayons, des fonctions de

manipulation. Le numérique facilite aussi la sauvegarde et le partage des productions. Et pour plusieurs élèves, la tablette est un facteur de motivation supplémentaire.

Le croquis-notes permet de faire la synthèse d'une notion, de valider la compréhension d'un concept ou d'une source primaire plus complexe. Ce n'est pas le dessin en soi qui compte, mais l'idée qu'il représente. Ce qui est important, c'est le processus : c'est en traduisant sa pensée en mots simples et en dessins représentatifs que l'élève construit son apprentissage. C'est là que se trouve l'efficacité du croquis-notes.

Merci, Virginie.

Cette capsule fait partie des parcours de formation du Service national du RÉCIT de l'univers social. Pour consulter les parcours, visitez l'adresse suivante.